

" Paul et leurs compagnons, et qui avez fait s'enflammer dans le cœur de Saint Michel, votre confesseur, le feu de la charité, faites nous vous en prions, que nous soyons excités par les exemples de ceux dont nous célébrons aujourd'hui la fête. Vous qui vivez et réglez avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles." Tout le peuple répondit *Amen*; puis le Pontife termina la fête par le chant de la grand'-messe, qui fut des plus solennelles.

Nous devons vous mentionner ici, N. T. C. F., ce qui se passa dans le Consistoire tenu au Vatican, le lendemain de la Pentecôte. Le Pape, ce gardien de la vérité, qui doit veiller toujours sur la pureté de la doctrine, siégea, de nouveau, au milieu des Cardinaux et de tous les Evêques, et, élevant la voix, il condamna les erreurs capitales de l'époque. Il dénonça ces détestables doctrines qui nient, avec mépris, que la Révélation soit nécessaire; que Dieu ait jamais rien révélé à la terre, rejetant ainsi toute la foi chrétienne. Il déplora le désordre, l'orgueil de la raison humaine, qui affirme que tout doit lui céder le pas, et que les choses de la religion elle-même doivent lui être subordonnées. Enfin, il flétrit les excès de notre temps; il se plaignit des spoliations dont le Saint-Siège a été victime, et de la guerre acharnée qu'on lui fait, en prenant pour prétexte sa Souveraineté Temporelle.

A ses paroles prononcées avec la conscience de la mission qu'il tient du Christ d'affirmer la foi de ses frères, et d'enseigner toutes les nations, les Evêques ont répondu en condamnant ce qu'il venait de condamner; en flétrissant ce qu'il venait de flétrir. Sans se laisser ébranler par aucune crainte humaine, ils ont suivi la voix de leur conscience, en s'abandonnant à Dieu pour les conséquences de leur démarche. Au sujet de la Souveraineté Temporelle du Pape, en particulier, ils ont dit ce que vous savez déjà, sans doute, mais ce que je suis heureux, néanmoins, de consigner ici, en partie :

" Très-Saint Père..... Nous vous admirons, environné d'adversités et d'orages, le front serein, l'âme imperturbable, accomplissant les devoirs de votre ministère sacré, invincible et debout."..... " Pour nous occuper de ce qui nous touche de plus près, Très-Saint Père, nous vous voyons, par le crime de ces usurpateurs qui ne prennent la liberté que pour voile de leur malice," dépouillé de ces provinces qui jouissaient d'une équitable administration par les soins et sous la protection de la dignité du Saint-Siège